

# Une cantate profane pleine d'humour pour la Saint-Valentin

L'histoire d'«Othon de Grandson», chevalier qui a quitté son bourg en 1372 pour faire la guerre en Angleterre, à qui l'on doit les plus beaux poèmes épiques de l'époque et d'avoir lancé la mode de la Saint-Valentin, sera révélée le 14 février par la Société chorale de Neuchâtel, dirigée par Gilbert Bezençon.

DENISE DE CEUNINCK

**A** l'origine, explique Laurence Burri, présidente de la Société chorale de Neuchâtel, l'idée de cette création revient à Gilbert Bezençon. Il avait assisté à la «West Pomme Story» de Guy Bovet et rêvait de passer commande à ce compositeur.

On a connu Guy Bovet aux grandes orgues de la Collégiale de Neuchâtel alors qu'il faisait revivre le cinéma muet: «mais je ne suis pas compositeur, au sens convenu du terme», précise humblement le musicien, «je compose pour le théâtre, le cinéma et l'énigme d'Othon, seigneur de Sainte-Croix, Cudrefin, Grandcour et Coppet revenant quelque six siècles après sa mort dans l'ancien duché de Neuchâtel, ne laisse pas indifférent...» De là à pactiser autour du sujet avec Daniel Rausis, dicodeur mélomane, le pas est vite franchi.

«Les choristes sont tout de suite entrés dans la musique de Bovet», commente Gilbert Bezençon. «C'est une excellente expérience, un chœur qui crée est un chœur en progrès».



**CHANT** La Société chorale de Neuchâtel répétait ce week-end au centre de rencontre du Louverain des Geneveys-sur-Coffrane. Le jour de la Saint-Valentin, elle proposera une œuvre pour solistes, chœur et orchestre de Guy Bovet «Othon de Grandson, poète des amoureux». (DAVID MARCHON)

La cantate profane, ou historico-humoristique, sera présentée le jour de la Saint-Valentin que le poète a ramené d'Angleterre sur le «Continent».

Le livret de Daniel Rausis célèbre l'héroïsme, le tournoi, la bataille, la tendresse. Guy Bovet crée le chemin entre l'action et les poèmes. Tous les genres musicaux s'y côtoient, du style «West Side Story» à la polka,

jusqu'à une citation de Moussorgski, clin d'œil aux «Tableaux d'une exposition» alors que le texte décrit un poussin.

La répétition de la Société chorale de Neuchâtel, samedi au Louverain où septante membres ont entraîné leurs voix pendant le week-end, a offert l'occasion de vérifier la portée de l'imagination de Bovet et de ses rapports avec la

scène. Tandis que le chef de chœur prouvait combien les voix de l'ensemble sont modulables, s'élevait, petit à petit, en arrière-plan, la reconstitution du parcours d'Othon découvrant la beauté des Valentines et la «Ballade de saint-Valentin». Petit tour du côté de Paris, où accusé d'avoir empoisonné le comte de Savoie, Othon trouve refuge à la cour du roi Charles VII. Sujet d'in-

térêt permanent, on retrouve Othon à Estavayer puis on apprend sa mort à Bourg-en-Bresse en 1397 après avoir écrit la «Ballade de Sens» prônant un gouvernement de sages, plutôt que de rois ne résistant pas plus que le commun des mortels à la Saint-Valentin!. Ah! La belle histoire... /DDC

Neuchâtel, temple du Bas, dimanche 14 février à 17h